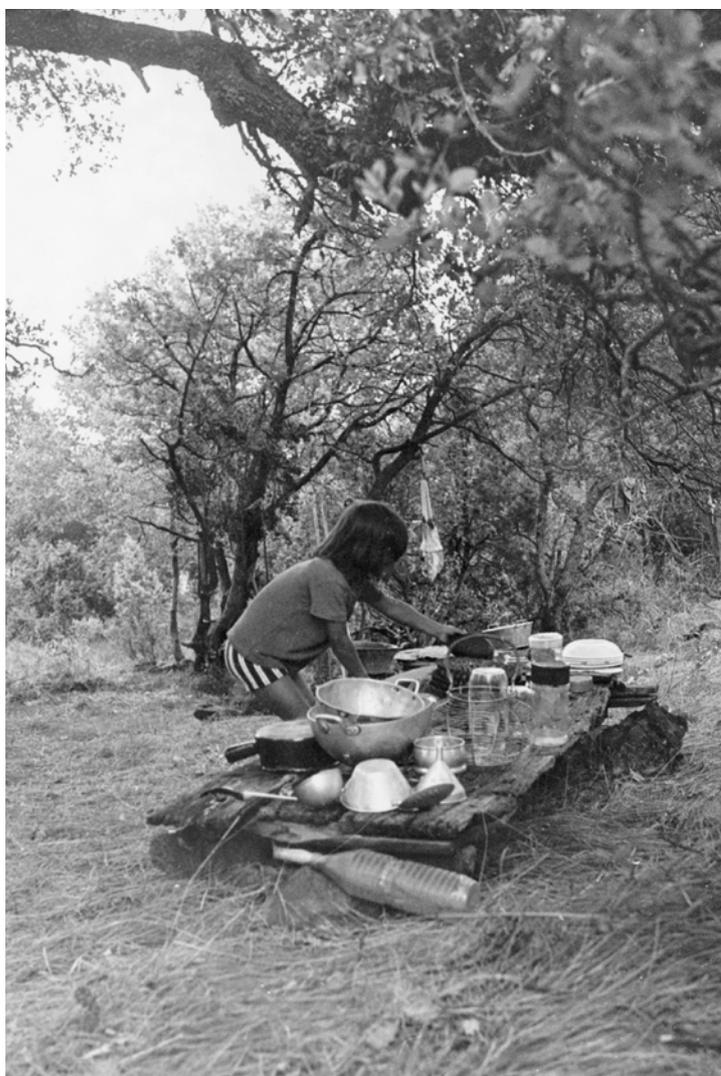


*Fernand Deligny,  
légendes du radeau*



Florian  
Fouché

*Manifeste assisté*



du 11 février au 29 mai 2023



# Sommaire

---

## *Fernand Deligny, légendes du radeau*

|   |    |
|---|----|
| Présentation thématique de l'exposition | 3  |
| Des références pour poursuivre          | 13 |
| Pistes pédagogiques                     | 14 |
| Liens avec les programmes scolaires     | 15 |

## Florian Fouché

### *Manifeste assisté*

|   |    |
|---|----|
| Présentation thématique de l'exposition | 17 |
| Des références pour poursuivre          | 22 |
| Pistes pédagogiques                     | 23 |
| Liens avec les programmes scolaires     | 24 |

|                     |    |
|---------------------|----|
| Service des publics | 25 |
|---------------------|----|

|        |    |
|--------|----|
| Agenda | 26 |
|--------|----|

|                 |    |
|-----------------|----|
| Infos pratiques | 28 |
|-----------------|----|

# Fernand Deligny, légendes du radeau

L'exposition *Fernand Deligny, légendes du radeau* est consacrée à l'écrivain et pédagogue Fernand Deligny.

En 1967, accompagné de ceux qu'il appelle les « présences proches »\* (éducateurs non professionnels), il fonde dans les Cévennes un réseau informel de prise en charge d'enfants autistes. Pour désigner ce territoire éclaté, bricolé, précaire, il parle de « radeau ». Le radeau est défini par des lieux (les « aires de séjour »), une organisation, une langue et des pratiques.

\* Les mots entre guillemets sont ceux utilisés par Fernand Deligny. Ils sont définis dans la partie intitulée la « langue » du réseau p.9.

L'exposition permet, pour la première fois, en mobilisant à la fois les textes de Deligny, les « objets-repères » et les images (photographie, cinéma, peinture) du réseau, de mettre en scène les *légendes du radeau*. Elle déploie à grande échelle les « lignes d'erre », transcription par les « présences proches », sur du papier et du calque, des détours et des gestes des enfants autistes. Enfin, elle rend compte de l'usage permanent qui fut fait du cinéma dans les aires de séjour.



Vue de l'exposition *Fernand Deligny, légendes du radeau*

# Éléments biographiques sur Fernand Deligny (1913-1996)

---

Fernand Deligny naît en 1913 à Bergues, dans le Nord. Il est d'abord instituteur pour enfants inadaptés, en 1938 à Paris et Nogent-sur-Marne, puis éducateur à l'Institut médico-pédagogique de l'asile d'Armentières pendant la Deuxième Guerre mondiale.

En 1943, il fonde à Lille les premiers foyers de prévention de la délinquance puis prend la direction du Centre d'observation et de triage (C.O.T. : lieu où les délinquants mineurs séjournent avant de passer en jugement), dont il fait un lieu ouvert, animé par des ouvriers et des résistants. En 1947, à Paris, il fonde avec des membres du parti communiste et en lien avec le réseau militant des auberges de jeunesse alors en plein essor, La Grande Cordée, une association de prise en charge « en cure libre » d'adolescents délinquants et psychotiques. La Grande Cordée va durer une quinzaine d'années.

À partir de 1967 et de sa rencontre avec Janmari, enfant autiste et mutique d'une dizaine d'année, il met sur pied un réseau informel de prise en charge d'enfants autistes, à Monoblet dans les Cévennes. Le réseau dure jusque dans les années 1990.

« Mon projet était d'écrire », dit Deligny. L'écriture est pour lui une activité constante, existentielle, le laboratoire permanent de sa pratique d'éducateur. Entre les aphorismes de *Graine de crapule*, virulent pamphlet contre les pratiques de rééducation, et *L'Enfant de citadelle*, autobiographie sans fin rédigée à la fin de sa vie, il publie pas moins d'une vingtaine de livres. Il meurt en 1996 à Monoblet.

Sa réflexion sur l'autisme irrigue la théorie du rhizome de Gilles Deleuze et Félix Guattari. Françoise Dolto lui confie les premiers enfants et François Truffaut se tourne vers lui pour achever son film *Les 400 coups*.

## Les commissaires de l'exposition

---

L'exposition a été conçue par les éditrices Sandra Alvarez de Toledo et Anaïs Masson, avec les chercheurs Martín Molina Gola et Marina Vidal-Naquet, avec l'aide des compagnons de route de Deligny, Gisèle Durand-Ruiz et Jacques Lin.

**Sandra Alvarez de Toledo** : fondatrice en 2005 de la maison d'édition L'Arachnéen qui a notamment publié les écrits de Fernand Deligny. <http://www.editions-arachneen.fr/>  
La maison d'édition possède de nombreuses archives (textes et images) sur Fernand Deligny, qui constituent une partie des documents présentés dans l'exposition.

**Anaïs Masson** : après des études de cinéma, de photographie et d'anthropologie, Anaïs Masson développe plusieurs projets artistiques. Elle travaille aux côtés de Sandra Alvarez de Toledo à L'Arachnéen depuis 2005.

**Martín Molina Gola** : après des études de cinéma au Mexique, Martín Molina exerce comme chef opérateur puis réalise plusieurs court-métrages documentaires et expérimentaux. Il est également critique de cinéma et chercheur, et rédige une thèse doctorale sur Fernand Deligny à l'université de Paris 8.

**Jacques Lin** : ancien ouvrier, Jacques Lin a été le responsable du lieu d'accueil « Les Graniers » à Monoblet, dans le Gard. Avec l'artiste-peintre Gisèle Durand-Ruiz et d'autres éducateurs non professionnels, il vit, à partir des années 1960, pendant plus de quarante ans, en compagnie d'artistes. Il est l'auteur du livre *La vie de radeau, le réseau Deligny au quotidien* (Éditions Le mot et le reste, 2007).

**Gisèle Durand-Ruiz** s'associe au réseau fondé par Deligny en 1967. Elle vit alors au hameau de Graniers, à Monoblet, avec deux enfants autistes, Janmari et Christophe B., dont elle devient « présence proche ». Elle trace des cartes et partage avec Deligny la réflexion qu'il mène sur le « tracer » (il l'appelle la « gardienne des cartes »). Elle s'initie à la peinture, illustre plusieurs livres de Deligny et participe à plusieurs expositions. Après la mort de Deligny en 1996, elle partage avec Jacques Lin la responsabilité de la « Structure d'accueil non traditionnelle et expérimentale », tout en poursuivant son travail de peintre et son activité de danseuse flamenco.

**Marina Vidal-Naquet** est née à Paris en 1988. Après des études de lettres modernes elle se tourne vers les études cinématographiques et la réalisation documentaire. Elle commence à travailler sur Fernand Deligny en 2014 et est l'auteure d'une thèse doctorale sur Deligny et le cinéma à l'Université Paris-Nanterre (janvier 2023). Elle a participé à l'édition de *Camérez. À propos d'images* (L'Arachnéen, 2021).

## Partenariat

---

L'exposition a été produite par le Crac Occitanie en partenariat avec La Virreina Centre de la Imatge à Barcelone, où elle sera présentée du 3 novembre 2023 au 24 mars 2024.

## Édition

---

À l'occasion de l'exposition, l'ouvrage *Cartes et lignes d'erre*, paru à L'Arachnéen en 2013 et épuisé depuis 2021, est réimprimé avec le soutien du Crac Occitanie.

# Les thèmes

## Vivre « proche »

L'exposition présente l'expérience de vie commune menée dans les Cévennes entre des enfants autistes et des adultes éducateurs non professionnels. En s'opposant à « l'oppression de la parole », Fernand Deligny ouvre vers d'autres valorisations, celle de la main et des activités de la vie quotidienne, ce dont témoignent les archives du réseau.

### « A l'abri de la parole »

Dans une lettre adressée par Fernand Deligny à Jacques Lin datant de 1969, et présentée sur un tableau noir dans l'exposition, Fernand Deligny exprime sa méfiance vis à vis du langage et sa volonté de mettre les enfants autistes « à l'abri de la parole ».

En effet, l'approche de l'autisme par Fernand Deligny est anthropologique et non psychiatrique. Il part du constat que les enfants accueillis dans les aires de séjour sont mutiques et que la vie commune doit dès lors reposer sur un autre mode d'échanges que celui de la parole. Fernand Deligny va repérer dans l'activité humaine un « agir pour rien » qui va permettre de créer du lien.

Les « aires de séjour » des Cévennes deviennent des hétérotopies, les lieux physiques d'une utopie : celle de vivre ensemble au delà du langage.

**Hétérotopie** (philo.) : L'hétérotopie est un concept forgé par Michel Foucault dans une conférence de 1967 intitulée « Des espaces autres ». Il y définit les hétérotopies comme une localisation physique de l'utopie. Ce sont des espaces concrets qui hébergent l'imaginaire, comme une cabane d'enfant ou un théâtre. Ils sont utilisés aussi pour la mise à l'écart, comme le sont les maisons de retraite, les asiles ou les cimetières. Ce sont en somme des lieux à l'intérieur d'une société qui obéissent à des règles qui sont autres. (source : wikipédia)



Vue de l'exposition *Fernand Deligny, légendes du radeau*

## Les photographies, témoignages d'une vie précaire

Un ensemble de tirages photographiques noir et blanc témoigne de la vie dans les différentes « aires de séjour ». Ces photographies prises par des membres du réseau ou des personnes de passage ont fait l'objet d'un retraitage pour l'exposition.

Elles montrent les enfants du réseau : Janmari, François D., dit « Cornemuse », Gaspard, et Vincent Deligny. Ils apparaissent le plus souvent en mouvement, engagés dans des gestes ou aux aguets, postés dans le sillage des adultes.

Les photographies montrent également la vie à la ferme et ses activités consacrées à des tâches quotidiennes comme faire la vaisselle, faire du pain, couper du bois, construire des abris.

La présence de l'eau est omniprésente. Fernand Deligny voit l'eau comme l'élément primordial des enfants autistes et de JanMari en particulier.



Vue de l'exposition *Fernand Deligny, légendes du radeau*

# Les thèmes

## Les portraits et les maisons peints par Gisèle Durand-Ruiz

Un ensemble de tableaux de Gisèle-Durand-Ruiz, peints à l'huile sur toile, entre 1979 et 2011 comprend des portraits des personnes autistes, de Fernand Deligny et les maisons du réseau, dont elle expose l'intérieur en supprimant la façade ; elle fait de même avec le sol, la terre, dont elle met à jour le soubassement.



La magnanerie, façade coupée, Gisèle Durand-Ruiz, huile sur toile, 115 x 90 cm, 1989. Collection de l'artiste.



Vue de l'exposition Fernand Deligny, légendes du radeau

## Les objets de la vie quotidienne du réseau

Un ensemble d'objets « rescapés » témoignent des activités au sein du réseau. Ils constituent des « objets-repères » qui étaient manipulés par les enfants, changeaient parfois d'usage ou le perdaient.

- des coffres à nourriture
- le coffre de Jacques Lin dont il s'est servi pour construire des abris, fabriquer des objets en bois et les chariots qui figurent dans ses films d'animation
- une caméra super 8 utilisée lors des tournages dans les « aires de séjour »
- une sonnaile
- un jeu de toton sculpté par les frères Lin pour la cabane du Serret

**Toton** : jeu de hasard, mie-toupie, mi-dé. Soit il faut lancer le dé tourbillonnant au-dessus d'un tableau de nombres avec l'espoir qu'il s'arrête sur le numéro choisi, soit le toton est marqué sur ses faces, à la manière d'un dé et il indique un nombre, une lettre ou un gage.

- une cafetière
- les marionnettes cousues main par les membres du réseau pour figurer les émigrants dans les films d'animation de Jacques Lin
- la pelote dans laquelle s'enroulent les 25 mètres de laine tricotée indéfiniment par Janmari
- une lampe tempête
- un dé en bois sans chiffres que Janmari lançait dans un évier un pierre, il fait partie des « objets à manier » qui relèvent d'un « agir pour rien ».



Vue de l'exposition Fernand Deligny, légendes du radeau

# Les thèmes

## Écrire, les mots de Fernand Deligny

L'exposition comprend des textes originaux et des fac-similés des écrits de Fernand Deligny. Ces derniers sont imprégnés par la « langue » du réseau.

### Les écrits de Fernand Deligny

Sur une grande table sont consultables les ouvrages et les articles écrits par F. Deligny ainsi qu'une sélection d'ouvrages de sa bibliothèque. Des citations sont également mises en exergue sur les murs.

Son oeuvre revêt une multitude de formes : récits, témoignages, aphorismes, contes, chroniques, pamphlets, poèmes, roman, essais, portraits de jeunes, correspondance, autobiographies.

Sur une ancienne carte de Lille, l'édition originale du livre *Pavillon 3* (1944) resitue géographiquement la chronique écrite par F. Deligny en tant qu'éducateur à l'Institut médico-pédagogique de l'asile psychiatrique d'Armentières.

Plusieurs versions des premières pages de *L'Enfant de la citadelle*, l'autobiographie sans fin de Fernand Deligny sont accrochées au mur. Elles commencent au jour anniversaire de ses sept ans par la même phrase : « Le 7 novembre de cette année-là, le soleil ne s'est pas levé sur les Flandres ». Présentée sous vitrine, la superposition des 81 versions manuscrites, dont seule la tranche est perceptible, ressemble à une sculpture.



Vue de l'exposition *Fernand Deligny, légendes du radeau*



Vue de l'exposition *Fernand Deligny, légendes du radeau*



Vue de l'exposition *Fernand Deligny, légendes du radeau*

# Les thèmes

## La « langue » du réseau

Fernand Deligny a inventé un vocabulaire qui va constituer la « langue » du réseau. C'est une langue imagée, métaphorique, qui permet de mieux comprendre la démarche de Deligny auprès des enfants autistes.

## Aire de séjour

La formule désigne les lieux où les enfants vivent avec les *présences proches*, campements ou fermes. « Aire » met l'accent sur la notion de superficie limitée, et s'accompagne d'une connotation éthologique.

## Coutumier

L'organisation des aires de séjour est réglée par le coutumier [...] Le coutumier se distingue du quotidien par le respect de l'usage, qui vise au respect de l'impérieux besoin d'immuable qui caractérise l'autisme selon Kanner

## Ligne d'erre

Par lignes d'erre, Deligny entend les déplacements et gestes des enfants, ainsi que leur transcription. Erre se distingue d'errance [...] et consonne avec aire.

## Objets à manier

Les objets d'usage quotidien, en tant qu'ils sont des *repères*, jouent un rôle essentiel dans le *coutumier*. Les *objets à manier* se distinguent de ces objets d'usage. Ils sont fabriqués par les *présences proches* pour être maniés par les enfants, *pour rien*.

## Présence proche

Le réseau n'est pas une structure institutionnelle de prise en charge. Les adultes chargés de veiller sur les enfants autistes ne sont pas éducateurs, au sens professionnel du terme. Ils vivent en permanence, jour et nuit, avec les enfants, sans toucher de rémunération en contrepartie de ce qu'ils n'appellent pas un « travail ». Faute de mot pour désigner une fonction qui n'existe pas, Deligny invente cette périphrase qui met l'accent sur la distance nécessaire entre l'adulte et l'enfant : « proche » n'est ni « près » de l'enfant, ni donc « pour » lui.

## Radeau

le radeau est une métaphore de l'expérience menée dans les Cévennes avec les enfants autistes. Sa légèreté et sa maniabilité en font une alternative [...] sur le plan institutionnel, à l'hôpital psychiatrique.

## Repère

La vie pratique dans les aires de séjour s'organise autour d'un ensemble de repères : lieux, choses, sons et présences, sans distinction - une personne est un repère au même titre qu'une chose.

## Réseau

Deligny opte pour un principe de petites unités dispersées et autonomes placées sous la responsabilité d'une ou plusieurs présences proches. [...] Chaque aire de séjour est elle-même conçue comme un réseau de circulation.

Extraits du glossaire présent dans l'ouvrage *Cartes et lignes d'erre*, éditions L'Arachnéen, 2013, réédition 2023 avec le soutien du Crac.



Le Serret (à gauche Gisèle Durand-Ruiz ; à droite Dany), 1973. Photographie : Thierry Boccon-Gibod.

# Les thèmes

## Tracer

Tracer est une des activités du réseau. À la différence du dessin, cette activité n'est pas symbolique. C'est un moyen d'entrer en relation avec son environnement. L'exposition présente les cartes des « lignes d'erre » et le Journal de Janmari.

### Les cartes des « lignes d'erre »

L'exposition présente un ensemble de cartes et de calques transcrits entre 1969 et 1979 par les « présences proches » du réseau.

En 1969, lorsque Jacques Lin fait part à Fernand Deligny de son impuissance à gérer les réactions violentes des enfants, ce dernier lui répond « Tu n'as qu'à garder les traces de leur trajet sur le petit territoire qui est le tien ».

*« Tracer, suivre la ligne d'erre qui fraye la voie pour un regard autre envers « les choses » du coutumier. Tracer la ligne d'erre permet de s'apercevoir, de revoir ce qui échappe au premier regard. Nous vivons dans le temps (projet), ils - les enfants - vivent dans l'espace ».*

Fernand Deligny

Les « lignes d'erre » des enfants sont tracées sur des calques et appliquées sur un fond, une carte géographique du lieu. Gisèle Durand Ruiz a tracé, classé, rangé les calques des lignes d'erre. Fernand Deligny l'appelait « la gardienne des cartes ».

Dans la vie quotidienne de chaque territoire, où les activités se répètent avec régularité chaque jour, les cartes permettent de voir là où les enfants autistes sont attirés par une activité ou un objet. Les cartes permettent d'imaginer une nouvelle organisation de l'espace.

C'est aussi « la recherche d'un certain nous », un moyen de resserrer les liens entre les accompagnateurs qui peuvent se situer dans des lieux plus ou moins éloignés des Cévennes, en somme une tentative pour visualiser « la toile d'araignée de l'ensemble du réseau. »

### Le Journal de Janmari

L'exposition présente des extraits du *Journal de Janmari* (2001).

Après la mort de Fernand Deligny, Gisèle Durand-Ruiz a posé un carnet sur la table de son atelier : chaque jour, Janmari est venu y inscrire sa présence : des lignes, des cernes ou des vaguelettes, jusqu'à la fin. Janmari ne dessine pas, disait Fernand Deligny, il trace, un « tracer d'avant la lettre ».



Vue de l'exposition Fernand Deligny, légendes du radeau



Vue de l'exposition Fernand Deligny, légendes du radeau

# Les thèmes

## « Camérer »

« Camérer » est le verbe inventé par Fernand Deligny en remplacement de « filmer », car, selon lui, l'action doit être induite par l'outil, la caméra, et non le matériau, le film.

Dans l'exposition, une salle présente sur moniteurs un ensemble inédit d'extraits de films tournés par les membres du réseau entre les années 1970 et 2000. Ces films aux formats argentique et vidéo montrent les différentes pratiques cinématographiques du réseau : documentaire, d'animation, expérimentale. Elles montrent à la fois le savoir-faire des preneurs d'images amateurs et un savoir « voir » collectif, entraîné par la pratique des cartes.

Fernand Deligny est cinéophile. Dans les années 1930, il est critique de cinéma dans la revue *La Hune* à Lille. C'est au sein de La Grande cordée, association de prise en charge en cure libre d'adolescents délinquants et psychotiques fondée en 1947 avec Huguette Desmoulins, qu'il va nourrir l'idée du cinéma comme outil pédagogique, artistique et politique. L'expérience de filmage par les adolescents tourne court, faute de matériel (caméras et pellicule), mais va donner naissance au film *Le Moindre Geste*.

En 1955, il publie « La caméra, outil pédagogique ».

*J'ai pensé que le cinéma avait sa place dans un organisme comme le nôtre qui veut aider des adolescents en difficulté. Il n'est pas question que chacun ait sa caméra, mais il est nécessaire que cet outil-là soit réellement à la disposition de ceux qui veulent s'en servir pour raconter en quelques suites d'images ce qu'ils voient de la vie qu'ils vivent.*

Fernand Deligny

Dans le réseau, la pratique du cinéma est quotidienne. Elle est le fait des « présences proches », qui s'emparent de la caméra et développent une pratique autodidacte. Les images tournées en super 8 font partie de la correspondance envoyée aux familles des enfants. Elles permettent également d'informer Fernand Deligny de ce qu'il se passe dans les différentes aires de séjour.

Une séquence inédite tournée par Caroline, la fille de Deligny, en 1979 à la Paluche montre la vie quotidienne dans les aires de séjour.

Une **paluche** : (de l'argot « paluche » : la main) est une caméra vidéo miniature conçue pour être utilisée à la main ou pour être installée là où une caméra traditionnelle de cinéma ou de télévision ne pourrait trouver sa place du fait de ses dimensions.

Une salle est également consacrée au « cinéma de Fernand Deligny » avec la programmation de 4 films : *Le Moindre Geste* (1971), *Ce gamin, là* (1976), *Projet N* (1979), *Fernand Deligny. À propos d'un film à faire* (1989).

*Le Moindre Geste* (1971) est un film expérimental improvisé collectivement par des amateurs proches de La Grande Cordée. Tourné entre 1962 et 1965 dans les environs d'Anduze, abandonné puis monté quelques années plus tard, il est finalement projeté à la Semaine de la critique du Festival de Cannes en 1971. Le scénario ténu raconte la fugue de deux adolescents évadés d'un asile. Le personnage principal est joué par Yves Guignard, adolescent confié à Deligny en 1957. Les images donnent à voir les déambulations d'Yves, ses gestes erratiques et ses paroles délirantes, au milieu du paysage cévenol.



Vue de l'exposition *Fernand Deligny, légendes du radeau*



Photogramme d'une séquence inédite du *Moindre Geste*, tourné entre 1962 et 1965.

# Les thèmes

Les films *Ce gamin, là* (1976) et *Fernand Deligny. A propos d'un film à faire* (1989) sont réalisés par le cinéaste Renaud Victor. *Ce gamin, là* montre Janmari dans son quotidien. Il est une trace de la tentative des Cévennes. *A propos d'un film à faire* donne la parole à Fernand Deligny dans ses dernières années sur le rapport entre images et mots.

**Renaud Victor** (1946-1991). Ce dernier est entré en contact avec Fernand Deligny après avoir vu *Le Moindre Geste* en 1971. Sensibilisé à la question de l'autisme par le biais d'un demi-frère atteint de ce mutisme, Renaud Victor s'installe à Monoblet pendant trois ans afin d'y suivre patiemment la démarche de Deligny.



Photogrammes de *Ce gamin, là*, réalisation Renaud Victor, 1976. Distribution : Les Films d'ici.

Le film *Projet N* est un documentaire sur le réseau, produit par l'Institut national de l'audiovisuel et réalisé par Alain Cazuc en 1979.

**Alain Cazuc** est arrivé dans le réseau en 1973 ; il avait suivi des cours de sociologie de l'art et gagnait sa vie comme photographe. À Monoblet, tout en vivant avec des enfants autistes, il assure la part de l'organisation du réseau qui concernait le cinéma.

« Pour *Projet N* [*N pour Nous*], j'avais un canevas de départ qui consistait à présenter les lieux, et parmi les lieux, un moment fort, au Serret, et la manière dont ce qui s'y passait était retranscrit dans les cartes. En cours de tournage, nous avons eu l'idée d'aller camper avec les enfants dans un lieu neuf, pour voir ce qui est de l'ordre du coutumier et du routinier, comment les repères se recréent, comment on les transpose avec d'autres rituels. »

Alain Cazuc

L'une des scènes centrales du film, qui se déroule sous l'abri du Serret, montre l'extrême attention de l'adulte aux moindres gestes et déplacements des enfants autistes rassemblés autour de la préparation d'une pâte à crêpes. Cette scène est un « témoignage capital du corps commun formé par l'ajustement des adultes au mode d'être singulier des enfants autistes. » Sandra Alvarez de Toledo – Cinéma du réel



Photogramme de *Projet N*, Alain Cazuc, 75 min, 1979.

# Des références pour poursuivre

---

## Un film sur Ferdinand Deligny

---

**Monsieur Deligny vagabond efficace (2020) de Richard Copans**, 95 min. : film biographique documentaire sur Fernand Deligny par Richard Copans, avec des images d'archives et des témoignages de « présences proches ».

## Des films à propos de la folie

---

**L'école des fous (1967) de Jean-Denis Bonan**, 32 min. : documentaire filmé à la clinique psychiatrique de la Borde à Cour-Cheverny, près de Blois durant l'hiver 1967.

**Fous à lier (1975) de Marco Bellocchio**, 2h20 : film documentaire inspiré de l'expérience menée par le psychiatre Franco Basaglia, *La Psychiatrie hors les murs*, à partir de 1968. Ce film suit le parcours de trois jeunes adultes, sortis de l'hôpital psychiatrique pour mener une « vie normale » en travaillant à l'usine.

**François Tosquelles. Une politique de la folie (1990) de François Pain, Jean-Claude Pollack et Danielle Sivadon**, 54 min. : sous la forme d'un entretien ponctué d'images inédites, ce documentaire dresse le portrait de François Tosquelles (1912-1994), psychiatre catalan, fondateur de la psychothérapie institutionnelle, à l'origine de la création de la clinique de La Borde qui a radicalement infléchi l'histoire de la folie et de la psychiatrie.

## Des artistes

---

**Bruit blanc [autour de Marie-France] film documentaire de Valérie Urréa 1998**, 50 min. : dans le cadre d'un atelier sur le mouvement avec des adultes autistes, Mathilde Monnier a rencontré Marie-France, jeune femme autiste qui a fasciné et intrigué la chorégraphe. De ce premier échange est né un duo chorégraphique, inventé à partir d'un langage muet, hors du symbolique, avec un ensemble de mouvements qui ont eu du sens pour toutes les deux. Valérie Urréa a suivi la relation engagée entre la chorégraphe et Marie-France, la construction du duo, les réussites ou les résistances, un va-et-vient incessant entre réflexion et mise en application. A voir sur le site Numéridanse : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/bruit-blanc-autour-de-marie-france>

**Tracer, filmer : autour de Fernand Deligny En conversation avec Catherine Perret et Marcella Lista**, captation vidéo, série Vidéo et après Centre Pompidou, 1h56 :

à l'occasion de la parution de son ouvrage *Le Tacite, l'humain. Anthropologie politique de Fernand Deligny* (Le Seuil, 2021), la philosophe et psychanalyste Catherine Perret présente les pratiques cartographiques et filmiques de l'éducateur, écrivain et réalisateur Fernand Deligny, et compare les expérimentations cliniques de Deligny à d'autres formes artistiques au cours d'une conversation avec Marcella Lista, conservatrice.

A voir sur le site du Centre Pompidou : <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/OF9KBQd>

# Pistes pédagogiques

---

Les thèmes développés par l'artiste dans l'exposition *Fernand Deligny, légendes du radeau* peuvent être abordés et analysés dans les disciplines seules ou en approches croisées : français, littérature et société, histoire et géographie, cinéma, arts plastiques, arts visuels, architecture, philosophie, éducation physique.

## Les dispositifs de présentation

- L'exposition de l'archive (objets, livres, cartes, films, écrits, photographies...)
- La conception graphique et textuelle de l'exposition
- La scénographie comme un parcours à suivre par le spectateur, ponctué par des « objets-repères ».
- Éléments de la scénographie : textes au mur, cartels, table de consultation avec des livres, table-vitrines, tables lumineuses, tableau noir, cadres

## Les pratiques expérimentales du réseau

- Le geste substitut du langage
- Transcription du déplacement des corps sur les cartes
- Superposition des calques, mixant temps et espace
- Matérialisation de repères dans l'espace
- Le tracé, l'écrit, l'oralité, la capture d'images et de sons

## Les thèmes

- Le sujet humain face aux institutions
- Remise en question des institutions psychiatriques par la démarche, les « tentatives » de Deligny
- Les langages autres
- Approche anthropologique de l'autisme
- Portraits du réseau

## La matérialité des œuvres

Textes, correspondances, livres, photographies, objets (marionnettes, coffre, cafetière, dé, évier cévenol en pierre, lampe à pétrole...), peintures, dessins, plans, cartes, calques, films (super 8...)

## La relation du spectateur à l'œuvre

- Le parcours, la déambulation, mise à disposition de livres, les assises
- L'investigation

# Liens avec les programmes scolaires

## Liens avec les programmes scolaires et le socle commun de connaissances, de compétences et de culture

### Cycle 3 & 4

#### Français

- Réflexion sur le langage, ses limites, la singularité du langage de chacun.  
Compétences : Comprendre le rôle de l'écriture  
Croisement des enseignements : arts plastiques — français — langues étrangères — histoire géographie — éducation civique — histoire des arts : les langages artistiques, les dialectes, la calligraphie

#### Arts plastiques

- La représentation : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart
- L'autonomie de l'œuvre vis-à-vis du monde ; l'art abstrait
- Le statut de l'objet en art, recontextualisation dans une démarche artistique. Valeur témoin de l'objet
- La pratique de la vidéo numérique

#### Éducation physique et sportive

- Compétences : utiliser un vocabulaire adapté pour décrire la motricité d'autrui et la sienne

#### Enseignement morale et civique

- Expliquer les différentes dimensions de l'égalité, distinguer une inégalité d'une discrimination.

### Lycée

#### Arts plastiques

- La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques :  
Le dessin : diversité des statuts, pratiques, et finalités du dessin  
Représentation du corps et de l'espace
- La figuration et l'image, la non-figuration  
Interaction avec des énoncés écrits  
Systèmes plastiques non figuratifs : couleur, outil, trace, rythme, signe
- La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre :  
Elargissement des données matérielles de l'œuvre : intégration du réel, usages de matériaux artistiques et non-artistiques
- La monstration et la diffusion de l'œuvre, les lieux, les espaces, les contextes  
Elaboration, écriture et formalisation de l'exposition : les ressources associées
- La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée  
L'exposition comme dispositif de communication ou de médiation, de l'œuvre et de l'art : écrits, traces et diffusions
- L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre  
Œuvre comme projet : prise en compte des possibilités de l'improvisation, de l'éphémère, la trace et l'enregistrement
- Créer à plusieurs plutôt que seul  
Mutualisation des ressources
- L'artiste et la société  
Recours aux documents, aux archives et aux traces

#### Cinéma/Audiovisuel :

- Récits et fiction, le personnage, les genres au cinéma, Cinéma et nouvelles écritures

#### Philosophie :

- Perspectives : l'existence humaine et la culture
- Notions : L'art, le langage

# Florian Fouché

## *Manifeste assisté*

L'exposition *Manifeste assisté* est une déclaration esthétique et politique de l'artiste Florian Fouché tirée de son expérience de vie aux côtés de son père Philippe Fouché, hémiparalysé suite à un accident vasculaire cérébral. L'exposition présente un tryptique vidéo intégré dans un environnement de sculptures. L'exposition *Manifeste assisté* succède à l'exposition *Manifeste Janmari*, initialement présentée en 2020 à l'atelier 10 rue Saint-Luc des éditions L'Arachnéen à Paris.

### Éléments biographiques sur Florian Fouché

Florian Fouché est né en 1983 à Lyon. Il vit et travaille à Paris. Il enseigne à l'École des Beaux-Arts de Lyon.

Sa pratique de la sculpture engage à la fois des formes documentaires (enquêtes de terrain, photographie, vidéo, dessin) et des « actions proches ».

Il a notamment présenté son travail au Palais de Tokyo (Paris), au Palais des Beaux-Arts (Paris), au CAC Passerelle (Brest), au Carré d'art (Nîmes), au Musée Unterlinden (Colmar), au CIAP (Vassivière), au SKC (Belgrade), dans l'atelier d'Eustache Kossakowski chez Anka Ptaszkowska (Paris), à l'atelier 10 rue Saint-Luc des éditions L'Arachnéen (Paris), au Centre Pompidou (Metz), à Bétonsalon (Paris), au MoMA Virtual Cinéma (New York), au CAPC (Bordeaux), au Muzeum Sztuki Nowoczesnej w Warszawie (Varsovie).

Il est représenté par la galerie Parliament à Paris.

Florian Fouché a bénéficié de l'aide individuelle à la création 2022 de la Drac Ile de France pour cette exposition.

Il a bénéficié de l'aimable autorisation de Xavier Rey, Directeur du Musée National d'Art Moderne et Laurent Le Bon, Président du Centre Pompidou pour réaliser son film *Vie institutionnelle* dans l'atelier Brâncuși.

Florian Fouché a été soutenu par la Fondation OVE qui a mis à disposition des espaces pour une expérimentation sur le site du Centre Robert Doisneau (Paris) et a favorisé, par les voix de Natacha Berger et Laëtitia Le Sénéchal, la participation de plusieurs personnes prises en charge en ces lieux.

Certaines des œuvres présentées dans l'exposition ont été produites avec le soutien de Bétonsalon-centre d'art et de recherche (Paris) et du Crac Occitanie.



Vue de l'exposition *Manifeste assisté* depuis une chaise de *Assistance*, salle 2 (Salle de rééducation), face aux écrans des « actions proches » installés sous *Portes institutionnelles* ; en arrière plan, à gauche : la salle 1 (*Pseudo-aire de séjour* et *Théâtre du soin, la destruction du service de santé publique*). Photo DR. © Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.

# Les thèmes

L'exposition met en abyme les sculptures manipulées par l'artiste et des acteurs.rices dans les vidéos.

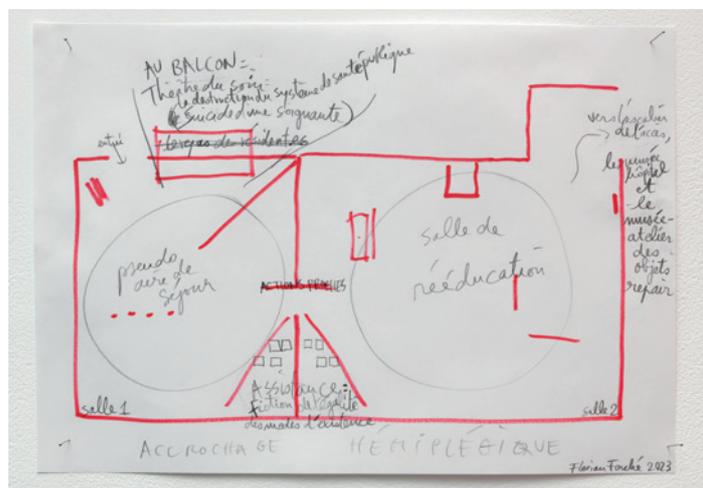
## Une exposition manifeste

L'exposition est conçue comme un manifeste. La première occurrence de ce manifeste était le *Manifeste Janmari*, dans l'exposition éponyme présentée en 2020 à l'atelier *10 rue Saint-Luc* des éditions L'Arachnéen. Florian Fouché rapproche Philippe, son père hémiplegique vivant en établissement médicalisé, et Janmari enfant autiste ayant vécu dans une « aire de séjour » avec Fernand Deligny. Leur point commun : ils sont tous deux « assistés ». Comment l'expérience de vie menée par Fernand Deligny dans les Cévennes peut-elle nourrir le projet de vie d'une personne en institution médicalisée ?

### Un « accrochage hémiplegique »

À l'entrée de l'exposition, un plan dessiné par Florian Fouché explique que l'accrochage est conçu sur un mode « hémiplegique ». Au rez-de-chaussée, une première salle renvoie à la mise en espace d'une *Pseudo aire de séjour*, avec en toile de fond le *Théâtre du soin, la destruction du service de santé publique*. Une deuxième salle évoque une *Salle de rééducation*. Au premier étage sont présentés le *Musée-hôpital* et le *Musée-atelier des objets repair*.

Les chaises dans lesquelles s'installent les visiteurs pour visionner un trityque vidéo invitent à expérimenter le corps d'une personne hémiplegique. Elles sont disposées de part et d'autre du mur qui sépare la salle 1 de la salle 2. Ce point de vue créé un sentiment ambivalent d'intimité et de monumentalité.



Accrochage hémiplegique (2023). Plan de l'exposition *Manifeste assisté* épinglé dans le hall d'entrée du Crac. Photo Aurélien Mole.  
© Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.

### Les performances appelées des « actions proches »

Inspiré par l'approche anthropologique de l'autisme de Fernand Deligny, Florian Fouché réalise des performances appelées « actions proches » terme dérivé de « présence proche » (voir glossaire p.9) Elles sont constituées de gestes, de déplacements et de manipulations de sculptures fabriquées avec des objets trouvés dans les établissements médicalisés où Philippe Fouché vit. Elles sont des tentatives d'identification aux objets et aux personnes.

*Essayer de se mettre à la place d'une infirmière en grève, d'un nourrisson dans l'herbe, de quelqu'un qui ne marche pas, de quelque chose qui roule, d'une fourchette qui tourne, d'une zébrure du tissu...*  
Florian Fouché

Outre son père et des étudiants de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, une vingtaine de personnes ont participé en tant qu'acteurs.rices « assistant.es-assisté.es » aux performances visibles dans l'exposition.



Vue de l'exposition *Manifeste assisté*, dans la salle 1 (*Pseudo-aire de séjour* et *Théâtre du soin, la destruction du service de santé publique*) : visiteur.ices installés dans *Assistance* regardant des « actions proches ». Photo DR.  
© Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.

# Les thèmes

## Le triptyque vidéo des « actions proches »

433 actions proches ont été menées de 2020 à 2023 dans différents lieux de santé, d'art et dans l'espace public. Les dernières actions proches ont été réalisées au Crac lors du montage de l'exposition.

Elles sont présentées dans trois vidéos, chacune sur un écran :

- la vidéo *Vie assistée, vie institutionnelle, vie (ré)éduquée* concerne les tâches de la vie quotidienne en institution médicalisée : nettoyer, nourrir, langer, masser, raser, lever, etc.
- la vidéo *Mémoire aberrante (roman cubiste de la Tentative)* est une enquête perceptive autour des expériences de la tentative des Cévennes.

« Mémoire aberrante » est un terme emprunté à Fernand Deligny et le « roman cubiste de la Tentative » renvoie à la reconstitution d'une réalité morcelée.

*Où se voit qu'il y aurait deux mémoires, ce que je crois, l'une pour laquelle le langage est souverain, et l'autre en quelque sorte réfractaire à la domestication symbolique, quelque peu aberrante et qui se laisse frapper par ce qui ne veut rien dire, si on entend par frappe ce choc qui fait empreinte"*

Fernand Deligny



Vue de l'exposition *Manifeste assisté*, salle 2 (Salle de rééducation) : détail de *Le grand lavement* (2022). Photo Aurélien Mole. © Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.

- la vidéo *Philippe* rassemble les actions menées avec Philippe qui relèvent d'une rééducation sauvage.



Capture de l'action proche « Le repas des résident.es (O.R.P.H.E.A.) » (2023), extraite de la vidéo *Vie assistée, vie institutionnelle, vie (ré)éduquée*, 2020-2023 © Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.



Capture de l'action proche « 1<sup>er</sup> décembre 1969, Fernand Deligny à Jacques Lin » (2020), extraite de la vidéo *Mémoire aberrante (roman cubiste de la Tentative)*, 2020-2023 © Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.



Florian Fouché, Capture de l'action proche « Le grand lavement » (2022), extraite de la vidéo *Philippe*, 2020-2023 © Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.

# Les thèmes

## La sculpture dans l'espace

L'exposition souligne la relation de la sculpture à l'espace, dans un va-et-vient permanent entre le corps et son environnement, qu'il soit muséal ou médical.

### La mesure du corps

L'exposition met en jeu les fondamentaux de la sculpture en lien avec le corps et plus particulièrement celui du père de Florian Fouché, Philippe, hémiparétique.

Les objets du quotidien (serpillère, bassine, vaisselle, blouse, poubelle médicale, combinaisons jetables de soignant.es, etc.) que Florian Fouché utilise, aux côtés des matériaux traditionnels de la sculpture (bois, terre crue, plâtre), renvoient à la vie en établissement médical, ainsi que les titres d'œuvres : *Le repas des résident.es (O.R.P.H.E.A.)*, *La liste des tâches / la bouffe en EHPAD*, *Plateforme de rééducation*, *Le grand lavement*, *Agent.e en pause*, etc. Florian Fouché utilise également des éléments de mobilier urbain (poteau de trottoir, cône de signalisation) qui évoquent les obstacles rencontrés par les personnes en fauteuil dans l'espace public.

*La verticalisatrice [Barnett Newman]* fait à la fois référence au verticalisateur, l'appareil médical permettant de le transfert assis-débout d'une personne, et à la peinture *Jericho* de Barnett Newman. La ligne rouge du tableau légèrement décalée fait écho au corps décentré de Philippe.

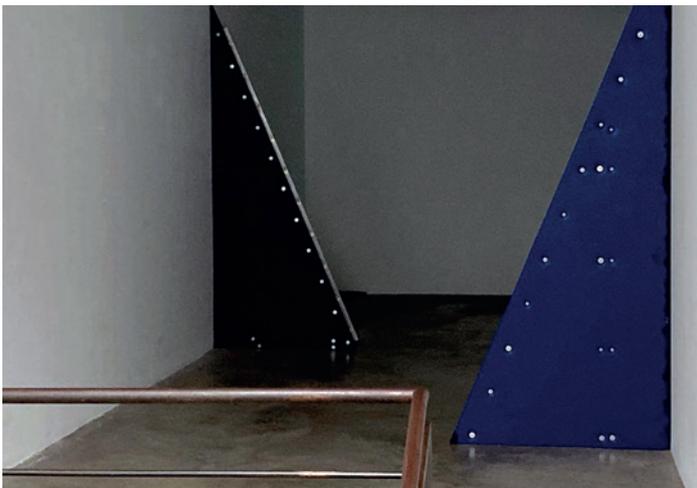
*Jericho* est une peinture acrylique sur toile de Barnett Newman datant de 1968-1969. Elle a la forme d'un triangle isocèle noir parcouru en son milieu par une ligne rouge verticale légèrement décalée vers la droite. Elle est conservée au musée national d'Art moderne, à Paris. Le titre évoque la chute des murailles de Jéricho sous la clameur des trompettes du peuple d'Israël, dans la Bible. Il confirme la puissance dramatique et le caractère sacré de cette œuvre radicale.

Dans la *Salle de rééducation*, l'œuvre *Troisième jambe (d'après Paul Schilder)* (2021) interroge la perception de partie du corps manquante. Elle fait référence au travail du psychiatre Paul Schilder quant à l'image du corps.

Paul Schilder (1886-1940) est psychiatre et psychanalyste autrichien, auteur de *L'image du corps* 1968. Selon Paul Schilder, l'image corporelle est « l'image de notre propre corps que nous formons dans notre esprit, autrement dit, la façon dont notre corps nous apparaît à nous-même ». C'est la somme des jugements conscients et inconscients que nous portons à l'égard de notre corps. Elle englobe les perceptions présentes et passées.



Vue de l'exposition *Manifeste assisté*, Salle de rééducation.



*La verticalisatrice [Barnett Newman]*, 2020-2023, tapis de gymnase, échelles droites, fragments d'étagères IKEA, cornières de protection en mousse, gobelets jetables, visserie, règles de maçon, plaque d'aluminium, serre-joint.  
© Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.



*Action proche [Barnett Newman]*, 2018, 1 tirage pigmentaire réalisé par Philippe Guilvard, cadre modifié. © Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.

# Les thèmes

## L'intégration des sculptures dans leur environnement

Organisées autour du triptyque vidéo, les sculptures de l'exposition s'intègrent à leur environnement. Elles construisent un parcours qui joue avec l'architecture du Crac. Des jeux d'éclairage créent des ambiances tantôt dramatique, tantôt propice à la rêverie. Florian Fouché intègre dans la scénographie de l'exposition les anciennes portes frigorifiques qui entrent en résonance avec les œuvres de la *Salle de rééducation*.

Dans la première salle intitulée *Pseudo-aire de séjour*, un ensemble de sculptures résonne avec la pratique des objets dans le réseau Deligny. Le terme de « Musée-atelier » apparaît dans une lettre adressée par Fernand Deligny à Jacques Lin en date du 1<sup>er</sup> décembre 1969. Son fac-similé est disposé sur la table de la sculpture hommage à Fernand Deligny intitulée *1<sup>er</sup> décembre 1969, Fernand Deligny à Jacques Lin* (2020).



Vue de l'exposition *Manifeste assisté*, salle 2 (*Salle de rééducation*) ; au premier plan : *Plateforme de rééducation* (2022) et *Escalier pour Philippe* (2022) ; de gauche à droite : *Papa et moi* (2022), *Infirmière en grève* (2022), *Le grand lavement* (2022). Photo Aurélien Mole. © Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.



Vue de l'exposition *Manifeste assisté*, entrée de la salle 1 (*Pseudo-aire de séjour* et *Théâtre du soin, la destruction du service de santé publique*). De gauche à droite : *1<sup>er</sup> décembre 1969, Fernand Deligny à Jacques Lin* (2020), *La liste des tâches / la bouffe en EHPAD* (2023), *Le repas des résidentes (suicide d'une soignante)* (2023). Photo Aurélien Mole. © Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.



Vue de l'exposition *Manifeste assisté* depuis le seuil de la salle 1 (*Pseudo-aire de séjour* et *Théâtre du soin, la destruction du service de santé publique*) ; du premier plan vers le fond : *Le repas des résidentes (suicide d'une soignante)* (2023), *C-ré* (2021) et *Le couvert* (2020). Photo DR. © Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.

# Les thèmes

« **Musée-atelier** » : Le terme musée recouvre « l'objet lui-même, sa reproduction, des dessins », l'atelier est le lieu « où se font de nouveaux « objets » (en toutes matières) pour les « aires de séjour » (en corde en vannerie bois argile fer forgé etc...) ». Les cartes témoignent de la présence presque constante de l'atelier d'objets en bois de Jacques Lin. Extrait Correspondance des Cévennes 1968-1996

En surplomb du tryptique vidéo, l'œuvre intitulée *Portes institutionnelles* (2022), constituée de portes sans poignées, renvoie à la barrière symbolique qu'est l'institution et aux portes infranchissables pour l'enfant autiste Janmari sans l'aide d'un objet qui lui donnait la mesure de son propre corps.

Au premier étage, deux espaces polarisés : le musée-hôpital et le musée-atelier. A l'opposé des objets vivants du musée atelier se situe le musée hôpital dans lequel les objets ne font que vieillir, séparés du contexte qui les a vu naître.

La vidéo *Vie institutionnelle* est projetée sur le mur face aux partères de chaises de l'*Assistance*. *Vie institutionnelle* est une « action proche » de Philippe et Florian Fouché, tournée avec une caméra Paluche au sein de l'atelier Brancusi à Paris. Ce musée reconstitue l'atelier du sculpteur Constantin Brancusi qui accordait une importance capitale à la relation de ses sculptures avec l'espace autour.

**L'atelier Brancusi** est un musée annexe du Centre Pompidou à Paris. Il reconstitue l'atelier du sculpteur Constantin Brancusi légué par l'artiste à L'Etat français. La reconstitution actuelle réalisée par l'architecte Renzo Piano date de 1997.

La projection sur deux écrans est une référence à la caméra bigle de Fernand Deligny en quête d'humanité.

*C'est un bien joli verbe que bigler. Il y aurait comme deux oculare, deux oculaires, et non point pour voir en relief, deux oculaires comme il ya deux mémoires, si bien que le on qui tourne aurait comme un oeil qui traîne en quête de ce qu'il pourrait bien y avoir de simplement humain, ne serait-ce que des bribes, outre et par-delà la scène scénarisée. Il faudrait inventer la caméra bigle.*

Fernand Deligny

47 objets ayant servi dans les « actions proches » de 2020 à 2023 sont regroupés et constituent l'œuvre intitulée le *Musée-atelier des objets-repair*, jeu de mots entre « objets-repères » et objets liés au soin du patient.



Vue de l'exposition *Manifeste assisté*, salle 3 (Aux marges du musée-hôpital) ; du premier plan vers le fond : *Assistance* (2023) et *Vie institutionnelle* (2022). Photo Aurélien Mole. © Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.



Vue de l'exposition *Manifeste assisté*, du premier plan vers le fond : *Kid A* (2022), *Mémoire aberrante* (2022) et *Musée-atelier des objets-repair* (2023). Photo Aurélien Mole. © Florian Fouché et courtesy galerie Parliament, Paris.

# Des références pour poursuivre

## La danse contemporaine

***Terpsichore en baskets, post-moderne dance de Sally Banes***, éd. Centre national de la danse, 2002 : « Dans les années 60 puis 70 à New York, parallèlement à une montée de la contestation sociale et politique dans le monde occidental, quelques jeunes danseurs et chorégraphes se détachent radicalement de la modern dance et de la danse classique. Issus des ateliers d'Ann Halprin en Californie et/ou de ceux de Robert Dunn au studio Cunningham, ils rejettent virtuosité, expression dramatique, « inspiration », codes esthétiques et techniques, relations conventionnelles entre artistes et spectateurs, et entre les arts. Ils renouvellent fondamentalement les processus de création et adoptent la composition par procédés aléatoires, le discours direct, l'emploi d'amateurs, les structures et mouvements empruntés à la vie quotidienne. Au-delà de la description exaltante d'une période relativement récente, ce document offre une remontée aux sources de pratiques revisitées par la danse française actuelle, en témoignant d'une extraordinaire liberté d'inventer, en prise directe sur la dimension politique de l'art en général. » (Quatrième de couverture).

## Des artistes plasticiens

Rupture et continuité avec les références à l'Art Moderne, Abstraction (Malevitch) Cubisme (Braque et Picasso) et Expressionnisme Américain (Barnett Newmann)  
Fischli et Weiss, *Le cours des choses*, 1987  
Daniel Spoerri, *Action Restaurant de la série « Tableaux-pièges »* 1972  
Jimmy Robert, performance *Partitions*, 2017  
Abraham Cruzvillegas, *Autodestruction 8*, 2016, Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes  
Willie Dorner, *Bodies in Urban Spaces*, 2011  
Erwin Wurm, *One Minute Sculpture*, 1997-1998  
Marie Chouinard, *Body Remix*, 2005  
Gabriel Orozco, *Yielding Stone*, 1992, *Extension for reflexion*, 1992  
Francis Alys, *Sometimes doing something leads to nothing*, 1997  
Fabrice Hyber, les POF Les Prototypes d'Objets en Fonctionnement, *POF n°27 Dessous de table*, 1997  
Angelin Preljocaj et Fabrice Hyber, spectacle *Les quatre saisons*, 2005  
5.5 designers, *Réanim- la médecine des objets*, 2004  
Matthew Barney, *Field Dressing*, 1989, *Drawing Restraint 2*, 1988  
Masaki Nakayama, *Body Scale, circle triangle square*, 1977  
*A different way to move*, exposition à Carré d'art, 2017  
Babette Mangolte, et Trisha Brown, *Woman walking down a ladder*, photographie, 1973  
Brune Nauman, *Walk with Contrapposto* 1968, Performance *Corridor* 1969  
Alexandra Bircken, exposition *A-Z*, 2022, au Crac Occitanie  
Joseph Beuys, *Chaise avec graisse*, 1963  
Mouvement Fluxus

# Pistes pédagogiques

---

Les thèmes développés par l'artiste dans l'exposition *Manifeste assisté* peuvent être abordés et analysés dans les disciplines seules ou en approches croisées : français, littérature et société, histoire et géographie, cinéma, arts plastiques, arts visuels, architecture, philosophie, hida, physique.

## Propositions de pistes de travail en lien avec les programmes

### Les dispositifs de présentation

- Installation/sculpture
- Absence de socle, rapport à l'architecture : sol, murs, escalier, plafond
- Vidéo sur écran, vidéo projection

### Les processus de création

- l'œuvre *in situ* : vidéos de performances réalisées au Crac en amont de l'exposition
- Performance, corps en mouvement
- Filmer
- Assemblage
- Destruction
- Modeler, tracer
- Poser, équilibrer, disposer, agencer
- Expérimenter
- Transformer
- Photographier

### Les thèmes

- Rapport du corps à l'objet, espace, temps, mouvement
- Performance / "Actions proches"
- Ready-Made / « L'objet repère »
- La sculpture comme « accessoire », « document d'une performance »
- Installation « comme partition »
- La destruction du système de santé public
- Un « accrochage hémiplégique »
- Le « théâtre du soin », « rééducation sauvage », prothèses
- Le handicap et les institutions médicales d'accueil (hôpitaux, ehpad...).

### La matérialité des œuvres

- Vidéo, projections, installation, argile rouge, bois, peinture, vaisselles (soucoupes, tasses, louche), table, structures, sculptures, sangles, plâtre, tissus, photographies, assises, éclairages

### La relation du spectateur à l'œuvre

- Installations *in situ*
- Rapport du corps du spectateur aux sculptures et aux installations.
- Déplacements

# Liens avec les programmes scolaires

---

Liens avec les programmes scolaires et le socle commun de connaissances, de compétences et de culture

## Cycle 3 & 4

---

### Français

Lire et comprendre des images fixes et mobiles en fondant sa lecture sur quelques outils d'analyse simples.

« Vivre en société, participer à la société » :

- Découvrir diverses formes, dramatiques et narratives, de la représentation des relations avec autrui. ( 4<sup>è</sup>)
  - Dénoncer les travers de la société
- « Regarder le monde, inventer des mondes »
- Visions poétique du monde ( 3<sup>è</sup>)

### Arts plastiques

« La matérialité de l'œuvre »

- L'objet comme matériau en art / statut de l'objet en art
- « L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur »
- La relation du corps à la production artistique : l'implication du corps de l'auteur, les effets du geste et de l'instrument, traces, performance, évènements...

### Sciences de la vie et de la terre

- « Sens et perceptions » : fonctionnement des organes sensoriels et du cerveau, relativité des perceptions.

### E.P.S

« S'exprimer devant les autres par une prestation artistique/et ou acrobatique »

### Enseignements moral et civique

« La sensibilité : soi et les autres »

Croisement des enseignements : arts plastiques – français – langues étrangères – histoire géographie – éducation civique – histoire des arts : les langages artistiques, les dialectes, la calligraphie

## Lycée

---

### Humanité/Littérature et philosophie

« L'humanité en question » période contemporaine ( XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)

Création, continuité et ruptures

L'humain et ses limites

### Philosophie

Perspective : l'existence humaine et la culture

Notions : l'art et le langage

### E.P.S

« Réaliser une prestation corporelle destinée à être vue et appréciée »

### Arts plastiques

- La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre : Modalités et effets de la transformation de la matière en matériaux : transformés, fabriqués, amalgamés dans une visée artistique
- Elargissement des données matérielles de l'œuvre : intégration du réel, usages de matériaux artistiques et non-artistiques, stratégies du ready-made
- La présentation de l'œuvre  
Fonctions des dispositifs traditionnels de la présentation de l'œuvre confrontées aux dispositifs contemporain de présentation
- Créer à plusieurs plutôt que seul  
Contextes et dynamiques de collaboration
- Liens entre arts plastiques et danse

# Service des publics

---

## Les actions du service des publics pour les scolaires

---

- Visites dialoguées sur rendez-vous pour les groupes d'élèves et d'enseignants auprès de Vanessa Rossignol [vanessa.rossignol@laregion.fr](mailto:vanessa.rossignol@laregion.fr) 04 67 74 89 69
- Visites ludiques pour les écoles maternelles, visite-atelier pour les écoles élémentaires
- Rencontres avec les artistes, les professionnels de l'art dans le cadre de projets d'éducation artistique: AET Les territoires de l'art contemporain à destination des collèges de l'Hérault, dispositif régional de découverte des métiers de la culture à destination des lycées, résidences d'artistes dans les établissements scolaires,, projets EAC dans les écoles primaires, etc.
- Actions de formation enseignants dans le cadre du PAF

## Les outils ludiques d'accompagnement à la visite pour le jeune public

---

- Matériauthèque: exploration sensorielle des matériaux utilisés par le ou les artistes
- Puzzle
- Jeu des différences: jeu d'observation des différences entre l'œuvre originale exposée dans les salles et sa reproduction.
- Cartes détails: jeu de reconnaissance visuelle avec des cartes présentant des fragments d'œuvres de l'exposition
- Cahier découverte enfants disponible à l'accueil pour les enfants de 7 à 12 ans

## L'équipe du service des publics

---

Responsable

**Vanessa Rossignol**

04 67 74 89 69

[vanessa.rossignol@laregion.fr](mailto:vanessa.rossignol@laregion.fr)

Documentation et mission jeune public  
NN

Service éducatif

**Lucille Bréard**

[lucille.breard@ac-montpellier.fr](mailto:lucille.breard@ac-montpellier.fr)

**Pauline Douchamps**

[pauline.douchamps@ac-montpellier.fr](mailto:pauline.douchamps@ac-montpellier.fr)

Accueil et médiation

Alyss Fleury, Manon Gaffiot, Aurélie

Reynaud, Barbara Rybnikow, Sarah

Vialle, Marine Tanguy **Un goût d'illusion**

**Montpellier**

# Agenda

## Toute l'année

\* Sur inscription

Tous publics

- **Visites dialoguées du week-end**  
Samedis et dimanches, de 16h à 17h

## Vacances scolaires

Tous publics

- **Les visites Flash**  
Lundis, mercredis et jeudis, de 16h à 16h15  
Une visite focus de quinze minutes qui permet aux visiteurs de découvrir l'exposition *via* une œuvre choisie.

Sur inscription, enfants de 7 à 12 ans

- **Les visites ludiques\***  
Vendredis 24 février et 3 mars,  
Vendredis 28 avril et 5 mai  
de 14h à 15h  
Une visite participative comprenant des activités de sensibilisation à l'art contemporain
- **Visite en familles\***, à partir de 4 ans avec adultes  
- dim. 23 avr. de 16h à 17h

## Hors vacances scolaires

Petite enfance et familles

Outil ludique disponible à l'accueil : cartes détails

- **Le Printemps des petits au Crac** en partenariat avec la médiathèque André Malraux :  
De 6 mois à 3 ans avec un.e adulte  
- jeu. 13 avr. de 10h à 11h : **Matinée des bébés\***  
Inscription : médiathèque André Malraux  
04 67 51 51 07  
- dim. 16 avr. à 16h et 17h : **Atelier des tout-petits\***  
avec l'artiste Julien M. El Martine  
Inscription : Crac 04 67 74 94 37

Adolescents

- **Atelier Art action avec Pascale Ciapp \***  
Samedi 25 mars de 14h30 à 16h30  
Intervenante: Pascale Ciapp, artiste art action.

Personnes aveugles ou malvoyantes

- **Les sens du regard\***  
Mercredi 17 mai de 14h30 à 16h30

Tout public

- **Un dimanche en douceur \*** Nouveau  
Nouveau cycle de visites de 16h à 17h (à partir de 12 ans)  
Dimanche 12 mars : **Visite sophrologique** avec Crystal Labasor, sophrologue  
Dimanche 19 mars : **Visite chorégraphique** avec Maud Chabrol, chorégraphe  
Dimanche 26 mars : **Visite sensorielle** avec Julie Laporte danseuse contemporaine et praticienne de shiatsu
- **Visite bilingue Français/Occitan**  
Samedi 13 mai de 16h à 17h

# Agenda

## Rendez-vous autour des expositions

- **Splach - Séminaire Pour l'Art et les CHoses imprimées**, Rencontre autour de l'ouvrage *Cartes et lignes d'erre* avec Sandra Alvarez de Toledo et Anaïs Masson, éditrices, en partenariat avec la librairie l'Échappée Belle et l'École des Beaux-Arts de Sète.  
- ven. 31 mars de 18h30 à 19h30
- **Visites des expositions Fernand Deligny, légendes du radeau et Manifeste assisté, traduites en Langue des Signes Française**, avec les commissaires et l'artiste   
- sam. 1<sup>er</sup> avril de 14h30 à 16h
- **Lire Deligny / agir proche**  
**Lectures - projections** par Sandra Alvarez de Toledo, Anaïs Masson, Martin Molina et Marina Vidal-Naquet dans l'exposition *Fernand Deligny, légendes du radeau* (Textes disponibles pour le public sourd ou malentendant)  
Actions proches de Florian Fouché avec Béryl Coulombié et Yannik Denizart dans l'exposition *Manifeste assisté*  
- sam. 1<sup>er</sup> avril de 16h30 à 18h
- **Programmation au cinéma Le Comoedia, Sète** **Hors les murs**  
- ven. 3 mars à 20h45 : *Monsieur Deligny, vagabond efficace*, film de Richard Copans, en présence de Richard Copans  
- jeu. 6 avril à 20h45 : *Aucun d'eux ne dit mot*, film de Jacques Lin, en présence de Jacques Lin  
- jeu. 5 mai à 20h45 : *Caroline Deligny 77-80*, film de Bruno de Coninck et Caroline Deligny, en présence de B. de Coninck et C. Deligny
- **Nuit européenne des musées**  
- 13 mai ouverture exceptionnelle jusqu'à 23h30  
*Visites flash* toutes les heures à partir de 20h

## En parallèle aux expositions

- **Splach** - rencontre avec Guillaume Dégé artiste et illustrateur, en partenariat avec la librairie l'Échappée Belle et l'École des Beaux-Arts de Sète. **Hors les murs**  
- mer. 8 fév. de 18h30 à 19h30, École des Beaux-Arts, Sète
- **Frou Frou Feelings** - performance de l'artiste Susie Green accueillie en résidence en partenariat avec l'École des Beaux-Arts et le Musée Paul Valéry de Sète  
- mer. 15 fév. de 18h30 à 19h
- **Orbes, concert de Caroline Delume**  
en partenariat avec Le vent des signes à Toulouse - le GMEA à Albi - le Théâtre Garonne à Toulouse - l'École des Beaux-Arts et le Conservatoire intercommunal de Sète  
- vend. 17 mars de 20h à 21h
- **Projection : Jeune photographe Occitanie**  
organisée par ImageSingulières, en partenariat avec la SAIF et Prophot Toulouse  
- sam. 25 mars de 18h à 20h
- « **Ouverture(S) #3** » dans le cadre du projet ESPACES VIVANTS, résidence entre artistes et adultes autistes  
- jeu 11 mai de 12h30 à 19h exposition, à 15h live sonore et performance du collectif N.U avec les participants des résidences « ESPACES VIVANTS » et Mathias Beyler (Constructeur sonore), Juan Aramburu (musicien), Benjamin Chaval (batter)
- **Total festum, fête des cultures catalanes et occitanes**  
- sam. 13 mai à 18h  
en partenariat avec le CIRDOC - Institut occitan de cultura
- **Splach** - rencontre avec la collective et atelier de création typographique *Bye Bye Binary*, en partenariat avec la librairie l'Échappée Belle et l'École des Beaux-Arts de Sète  
- jeu. 25 mai de 18h30 à 19h30, École des Beaux-Arts, Sète **Hors les murs**
- **(Re)lire Française d'Eaubonne**  
- ven. 26 mai de 18h à 20h : performance et table ronde en partenariat avec La Nouvelle Librairie Sétoise

## Contact service des publics

Vanessa Rossignol, Responsable  
Ligne directe 04 67 74 89 69  
Accueil 04 67 74 94 37  
vanessa.rossignol@laregion.fr

## Informations pratiques

Ouvert tous les jours de 12h30 à 19h  
(fermé le mardi) et le week-end  
de 14h à 19h

tél. +33 (0)4 67 74 94 37  
[crac@laregion.fr](mailto:crac@laregion.fr)

facebook: @crac.occitanie  
instagram: @crac.occitanie  
twitter: @cracoccitanie

Légendes couverture :

**Fernand Deligny**, *Aire de séjour de Vergèle, Bruno P.*, 1975 Photographie : Alain Cazuc Archives Gisèle Durand-Ruiz et Jacques Lin.

**Florian Fouché**, *Action proche (verticalisation)*, 2017  
Tirage pigmentaire 17,5 x 11,7cm © Florian Fouché et  
courtesy galerie Parliament, Paris.

## Équipe du centre régional d'art contemporain

Direction  
**Marie Cozette**

Administration  
**Manuelle Comito**

Assistance-gestionnaire  
**Martine Carpentier**

Communication et relations presse  
**Sylvie Caumet**

Stratégie numérique et développement  
des publics  
**Marion Guilmot**

Régie  
**Cédric Noël**

Responsable du Service des publics  
**Vanessa Rossignol**

Documentation et mission jeune public  
**NN**

Service éducatif  
**Lucille Bréard, Pauline Douchamps**

**Stagiaires** Sandy Astier, Emma Huguet  
Dorin, Lisa Michallat, Emma Savy, Claire  
Schneider, Margaux Yoris

Montage : Julien Bouissou, Johan  
Fourcroy, Anthony Lille, Ludovic  
Maréchal, François Pinel, Laurent  
Piretti, Milan Tutunovic **Backface  
Montpellier**

Médiation : Alyss Fleury, Manon Gaffiot,  
Aurélie Reynaud, Barbara Rybnikow,  
Sarah Vialle, Marine Tanguy **Un goût  
d'illusion Montpellier**

Vidéo **Aloïs Aurelle**  
Photographe **Aurélien Mole**

## Partenaires

### Réseaux professionnels



### Partenaire de l'exposition *Fernand Deligny, légendes du radeau*



m/  
institut mémoires  
de l'édition  
contemporaine/

### Partenaires Presse



Toute  
La Culture.



## À voir également au Mrac Occitanie à Sérignan

jusqu'au 19 mars 2023

- **MUSIC HALL (des Lettres de Didier à  
Boum ! Boum !)**, Noëlle Pujol

- **OULIOULÉ**, Exposition collective

- **UN MUSÉE À SOI**, Accrochage  
participatif réalisé avec l'atelier Art.27  
du Centre de jour du Biterrois.

Dès le 28 janvier 2023

- **LE RETOUR**, Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac

**LES ÎLES FLOTTANTES**, Pierre Tilman

# centre régional d'art contemporain

26 quai Aspirant Herber  
F-34200 Sète

# Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

[crac.laregion.fr](http://crac.laregion.fr)

Le Centre Régional d'Art Contemporain est géré par la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée.  
Conventionné avec l'État, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture avec le concours de la Préfecture  
de la région Occitanie – Direction Régionale des Affaires Culturelles.

